

Docteur Jacques Sacré

Le carnet du vétérinaire



Docteur Jacques Sacré

Le carnet du vétérinaire



Éditions EDILIVRE APARIS
75008 Paris – 2010

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-4184-3

Dépôt légal : Octobre 2010

© Edilivre Éditions APARIS, 2010

Préface

Si je devais trouver un sous-titre pour cet intéressant ouvrage que nous présente le Dr Sacré, je proposerais volontiers « *Comment comprendre votre animal familier... et votre vétérinaire* ».

On trouve en effet ici tout ce qu'il faut savoir, une fois le lien établi avec un animal que l'on vient d'acquérir ou de recevoir, pour faire face sans angoisses aux multiples situations et problèmes que désormais l'on aura à traiter.

Tout ce qu'il faut savoir notamment pour préparer la visite au vétérinaire de façon la plus efficace et pour prendre avec lui les décisions médicales qui peut-être s'imposeront.

L'un des mérites de ce livre est de bien représenter au lecteur l'engagement moral que constitue l'adoption d'un animal. De lui faire comprendre, en somme, que l'adjectif « domestique » signifie ici « qui fait partie de la maison »...et non, comme malheureusement trop semblent le penser, « esclave » ou « accessoire ».

Tout – ou presque – de ce que l'on doit connaître pour bien traiter l'animal dont a fait son familier se

trouve présenté sous une forme claire et documentée, où l'on sent l'homme d'expérience : celui qui connaît les difficiles rapports avec les animaux certes, mais aussi, ceux, plus difficiles parfois, avec ceux que l'on appelle encore trop souvent les « maîtres ».

« Connaître » – a dit quelqu'un – « c'est aimer ». Il n'est pas moins vrai, selon moi, qu'aimer c'est vouloir connaître. Or, comme le renard le dit au Petit Prince : *« Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. »*

Voici un livre qui vous aidera dans cette connaissance cruciale. Un livre à lire *avant* de prendre la responsabilité que représente le fait « d'apprivoiser » un animal... Quitte, mis ainsi en face de la difficulté de l'entreprise, à renoncer à accomplir ce pas décisif qui engage pour toute une vie.

Et si vous franchissez le pas, alors en pleine connaissance de cause, lire et relire ce livre vous aidera à mener à bien la belle aventure qui commence et à en goûter pleinement tous les charmes en vous enseignant à mieux connaître l'animal que vous aurez choisi pour compagnon et, par là, à l'aimer mieux encore.

Paul Galand
Biologiste

Avant-propos

Le monde de la médecine vétérinaire, tout comme le monde de la médecine en général, est un univers bien complexe. Votre vétérinaire a dû faire six années d'études universitaires pour acquérir son diplôme. Pas étonnant, dès lors, que l'approche de ce domaine vous soit parfois difficile.

Ce petit ouvrage n'a pour objet que de vous éclairer et vous guider dans vos contacts avec la médecine vétérinaire.

Il n'est pas un recueil de consultations vétérinaires : seul votre vétérinaire traitant sera à même de vous aider efficacement et de vous conseiller en ce qui concerne VOTRE cas.

Cet ouvrage résume en quelques notes les données pratiques dont vous avez besoin ; il vous invite à y noter vos renseignements, à l'utiliser comme pense-bête.

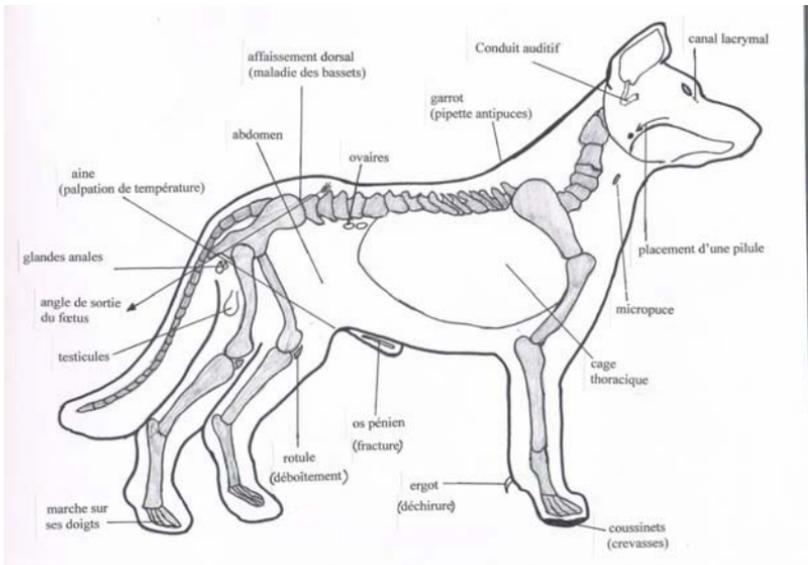
Avec des mots de tous les jours, il vous guide dans vos questions et dans vos décisions. Il reprend en effet les principales étapes de la vie d'un chien ou d'un chat. Il aborde aussi les principales

préoccupations que posent d'autres animaux de compagnie, et ce de façon la plus concise possible.

Si vous désirez approfondir l'un ou l'autre sujet, des ouvrages spécialisés ont été publiés en nombre : consultez-les.

Le carnet du vétérinaire a été conçu pour vous suivre partout et recevoir vos annotations. N'ayez pas peur d'en abuser : il vaut en effet mieux prévenir que guérir.

Dr J. Sacré



Et si on achetait un compagnon?



Le bonheur de vivre avec un animal de compagnie débute toujours par le bon choix.

Si l'élan affectif est primordial dans l'acquisition d'un compagnon – il aura besoin de votre affection durant toute sa vie – peut-être serait-il utile d'y inclure un peu de raison ? Lorsque le choix est fait, il est difficile de revenir en arrière.

Evitons soigneusement les producteurs peu sûrs et peu connus, les marchés en plein vent, les promesses fallacieuses. N'hésitez pas à contacter votre vétérinaire : il se fera un plaisir de vous renseigner.

Vérifiez le carnet de vaccination de l'animal : celui-ci a-t-il reçu un sérum (valable 15 jours), un pré-vaccin avant 3 mois (fait par le vétérinaire ou l'éleveur) ... ou rien du tout ?

Consultez l'état du nez, des yeux, de l'anus. Si vous voyez des écoulements, refusez ou soyez prêts à vous transformer en infirmier dès le début.

Refusez les lésions cutanées, méfiez-vous des toux, des boiteries, des sujets trop calmes ou abattus.

Consultez votre vétérinaire dès l'achat et de préférence endéans les 48 heures.

La dominance de l'animal sera à prendre en ligne de compte, selon le caractère du futur propriétaire.

Attention, le commerce de certains animaux peut-être interdit. Pour d'autres, le manque d'informations (et de connaissances) du vendeur risquent de mener rapidement à la catastrophe : réfléchissez AVANT ! Tenez compte de votre caractère, de votre âge, de votre temps disponible, de l'espace dans lequel vous vivez : gare au saint-bernard chez des pensionnés vivant dans un deux pièces. La vue de l'animal adulte fait souvent réfléchir. Il existe +/- 380 races et variétés de chiens, vous avez le choix.

Pensez au poil : poil long = entretien plus fréquent. Mâle ou femelle : le mâle est plus dominant, parfois plus agressif. La femelle est en chasse deux fois par an et risque d'avoir des jeunes.

Quel que soit votre choix, ne le prenez pas trop jeune : 8 semaines est un bel âge. Une séparation trop précoce déséquilibre. Trop tard, ses capacités d'apprentissage diminuent.

Le producteur particulier vous assurera un animal sain, issu d'une nichée familiale. Les divers refuges vous proposent des animaux abandonnés avec des risques sanitaires plus grands, mais ils sont tellement plus attachants.

N'oubliez pas que cette adoption vous engage pour 10 ou 15 ans. Il faut aussi se rappeler que si certains animaux sont inadoptables (pour diverses raisons) certains humains ne sont pas mûrs pour l'adoption.

N'ayez pas peur de réclamer un contrat de vente vous offrant un minimum de garanties contre les maladies, les vices cachés. La SAVAB (Belgique) (et d'autres associations) ont mis au point un contrat-type ; réclamez-le chez votre vétérinaire. Le pedigree

est bien sûr une garantie, mais ... ce n'est pas lui qui rendra votre chien ou votre chat meilleur.

Le pedigree est un certificat d'origine, le père et la mère doivent en avoir un pour que les jeunes le reçoivent aussi après avoir accompli les formalités au Royal Saint Hubert Club (Belgique) ou à d'autres registres.

Les prix demandés seront relatifs au pedigree, aux prix obtenus lors de concours, aux modes, aux variétés (les nains sont plus chers), à l'origine (plus cher chez l'éleveur, cad celui qui a les reproducteurs).

La voie des petites annonces vous permet de repérer les particuliers, mais soyez vigilants. Il y a parfois de faux « particuliers » repassant leurs annonces à longueur d'année.

Les annuaires professionnels (Pages d'Or) vous fournissent, elles, les adresses de chenils et chatteries spécialisés dans telle ou telle race. N'ayez pas peur de visiter plusieurs élevages afin de pouvoir comparer. Il y a peu de gens qui, désireux d'acquérir un frigo, se précipitent dans le premier magasin venu.

Si vous avez un bébé, pensez au surcroît de travail avec un bébé chiot.

Si vous êtes allergiques, testez d'abord votre sensibilité avec le chien ou le chat d'un ami que vous prenez en pension quelques jours.

Après la mort d'un chien ou d'un chat, gardez toujours un vide sanitaire et psychologique d'un mois avant d'en reprendre un autre.

Quelques réflexions avant l'acquisition d'un animal :

- Il n'est pas nécessaire pour affirmer son amour des animaux d'en posséder obligatoirement un. Que

d'animaux sont malheureux du fait qu'on a « voulu » les aimer, mais dans de très mauvaises conditions.

– Avez-vous déjà pensé qu'en nourrissant les animaux errants, vous leur permettez de vivre, bien sûr, mais aussi de se reproduire et d'augmenter ainsi le nombre de morts misérables dans un fond de jardin ou de survie dans des conditions plus que précaires. Que faire ? Une réflexion de chacun s'impose.

– Autre cliché paradoxal : je n'opère pas mon mâle ou ma femelle, et je n'assume aucune contraception. J'estime que c'est aller contre nature et c'est ne pas aimer les animaux. Par contre, je massacre joyeusement quelques chiots ou quelques chatons chaque année. A moins que je les laisse vivre. Mais alors, je n'en assume pas la « paternité », je ne sais pas tuer ! Qu'ils se débrouillent. Dans les meilleurs cas, j'essaie de les « fourguer », envers et contre tout, et à n'importe qui. Car les premiers sont toujours plus ou moins aisés à placer. Le dixième, évidemment, trouve difficilement un foyer d'accueil. Mais les vendeurs sont là, ou le refuge.

Vous comprenez, j'aime tellement les animaux.

Et enfin, quand le grand jour est arrivé, n'oubliez pas que le plus stressé, c'est lui ! Soignez donc votre accueil.

En résumé

1/ A faire :

- Acheter un chien à partir de 2 mois.
- Réclamer les vaccins faits chez l'éleveur depuis 8 jours. (Carnet de vaccination indispensable).
- Acheter un animal sans lésions et sans traces de maladie.
- Demander conseil au vétérinaire *avant*
- Regarder les parents : ils vous indiquent le caractère du jeune.
- Demander un certificat de garantie.
- Demander les papiers de la micro puce identificatrice : elle doit être placée par le vendeur, et accompagnée du carnet de vaccination européen.
- Choisir un format de chien adéquat à votre style de vie.
- Se rendre dans des élevages connus.
- Garder un vide sanitaire d'au moins un mois après le décès d'un animal par maladie contagieuse.

2/ A ne pas faire :

- Etre obnubilé par la race, le pedigree.
- Acheter sur un marché.
- Ne pas réclamer le carnet de vaccination, ni le certificat d'identification.
- Acheter un chien de 4 semaines.
- Reprendre tout de suite un animal alors que le précédent vient de mourir de maladie infectieuse.
- Acheter sur un coup de tête, sans comparer.

Les vaccins

4



Tout comme pour nous, les vaccins sont nécessaires à nos amis à quatre pattes. Ces quelques notions vous permettront de vous y retrouver dans ce domaine.

Aucun vaccin ne donne une immunité à vie, leur durée d'action est en moyenne de un à deux ans. Un des plus actifs, contre la rage du chat, n'excède pas quatre ans.

Les maladies déclarées n'apportent qu'une faible immunité ; ainsi le chien qui a eu le carré, peut en être infecté quelques mois plus tard et peut en mourir.

Les maladies peuvent se déclarer tout au long de la vie : des rappels vaccinaux sont donc indispensables. Si beaucoup de ces maladies arrivent souvent au jeune âge (comme les maladies infantiles), elles n'en sont pas l'apanage.

Le vaccin provoque un choc dans l'organisme pour en stimuler le système de défense. Il demande à cet organisme de fabriquer des anticorps : ce sera fait en +/- 10 jours, ce qui explique qu'il faut garder 15 jours entre deux séances de vaccination.

Il doit être fait sur un sujet en bonne santé : pas de maladies, vermifugé 15 jours avant, pas de stress, ni de fatigue, pas de traitement médicamenteux, et si

possible pas de grossesse. A éviter aussi : les anesthésies et les traitements antiallergiques. Les anticorps apportés par la mère bloquent l'effet du vaccin ; d'où les pré vaccins et les vaccins.

Sachez aussi que la faculté d'immunisation diminue avec l'âge (à partir de 7 ans), d'où nécessité de bien refaire les vaccins chez les sujets âgés.

Quels sont ces vaccins ?

Chez le chien : le carré, l'hépatite virale, la leptospirose, le coryza, la toux des chenils, le typhus et la rage. Certains vaccins sont combinés. Pour les pays méditerranéens, la piroplasmose.

Chez le chat, le typhus, le coryza, la leucose (FeLV), le sida du chat (FeIV), la rage, le PIF (péritonite infectieuse féline), la chlamydie.

A noter que le typhus du chien et du chat, quoique virus cousins, sont typiques à chaque espèce. Excepté la tuberculose et la rage (parmi les plus fréquentes), les maladies classiques du chien ne se donnent pas au chat et vice-versa.

De même, le FeIV, appelée sida du chat, n'est pas un vrai sida et ne se communique pas à l'humain, rassurez-vous. Il n'y a hélas aucun vaccin contre lui.

Cela ne doit pas nous faire négliger les vaccins, la seule protection que nous puissions leur offrir contre les aléas de la vie.

Notons bien cette différence :

- le sérum donne une protection immédiate, même sur un malade, et sans effets secondaires. Mais il ne protège qu'environ 2 à 3 semaines.

- le vaccin donne sa protection optimale dans les 10 jours qui suivent, mais il doit être administré à un animal en bonne santé : il dure aussi plus longtemps (± 1 an).

Notons que la première vaccination (pré-vaccin) se fait vers 6 à 8 semaines, le rappel à 3 mois, suivi de rappels annuels.

En cas d'épidémie, une vaccination plus rapprochée est souhaitée : votre vétérinaire vous renseignera.

Le vaccin est injecté sous la peau. On peut sentir un petit nodule quelques jours après son injection. Les réactions sont fort variées : la plupart du temps : rien. Sinon une légère baisse d'appétit, une somnolence passagère et un peu de fièvre. Et ce, dans les 48 heures. Il est donc conseillé d'éviter tout effort violent ou long voyage dans les 48 heures.

Enfin, rappelons que les sérums ont une action immédiate, mais une action limitée, souvent 15 jours. Il est donc nécessaire, après ce laps de temps, de renouveler le sérum ou de procéder à la vaccination.

La médecine préventive est plus efficace et moins coûteuse, sans compter que les maladies peuvent parfois se terminer par la mort de nos compagnons.

Déchiffrons le carnet de vaccination



1 – Le carnet classique

Le carnet est identique pour les chiens et pour les chats. Il est frappé d'une croix bleue et porte un numéro. Le premier chiffre indique la communauté (1: flamande, 2: française), la deuxième est le numéro d'inscription à l'ordre du vétérinaire. Cela vous garantit que le carnet a bien été rempli par un vétérinaire.

Les indications sur l'animal personnalisent le carnet : nom, date de naissance, sexe, race, couleur, signes particuliers, numéro d'identification (tatouage, puce) et numéro de pedigree.

On y indique aussi le nom et l'adresse de l'éleveur éventuel, celui du propriétaire (à modifier en cas de changement éventuel) et celui du vétérinaire.

Veillez à ce que tous ces renseignements soient au complet : cela évite les confusions et sera bien utile à tous ceux qui s'occuperont de l'animal.

On trouve ensuite dans certains carnets, des pages prévues pour un premier examen de l'animal.

Viennent ensuite les indications concernant les vaccins et les sérums. A chaque intervention, vous devez y trouver la date, le type de vaccin, les étiquettes éventuelles, la signature du vétérinaire et

son cachet. Pour les notions de vaccinations, se reporter au chapitre précédent.

Hélas, la variété de vaccins et de sigles ne facilite pas toujours la compréhension.

Voici une table de conversion : à gauche les sigles sur l'étiquette, à droite, le vaccin qu'il représente. Quelques cases vides sont laissées à votre usage. Si un vaccin étranger est utilisé, vous pouvez y noter ses références et sa « traduction ».

2 – Le carnet européen

Il est obligatoire pour les chiens, chats et furets qui quittent le territoire belge. Il est bleu, orné du drapeau européen et il possède un numéro d'identification propre. En page 2, on trouve l'identification du propriétaire et en page 3, celle de l'animal. Elles sont livrées sous forme de pages autocollantes par le registre d'identification : l'ABIEC en Belgique.

En page 4, la vaccination rage, désormais valable 3 ans dans les pays de la communauté européenne, se passe désormais de certificats en feuille volante. En page 8, les tests sérologiques antirabiques exigés dans certains pays. En page 12, le traitement contre les tiques ; en page 16, contre l'échinococcose. En page 20, les autres vaccinations, autrement dit le groupe du carré. Page 24, l'examen clinique, équivalent à l'ancien certificat de bonne santé. Page 28, il y a place pour les légalisations éventuelles, et page 30, pour divers renseignements. Finies les diverses feuilles volantes : votre nouveau carnet, c'est du tout en un.

Chiens

Canigen Lci	Leptospirose.
Canigen CHP	Carré, hépatite, typhus.
Canivax CH (CAV ₂)	Carré, hépatite.
Dohyvac DA ₂	Carré, hépatite.
Dohyvac DA ₂ Parvo II	Carré, hépatite, typhus.
Dohyvac DA ₂ Pi	Carré, hépatite, toux des chenils.
Dohyvac i-LP	Leptospirose.
Dohyvac L	Leptospirose, typhus.
Dohyvac Parvo	Typhus.
Dohyvac Parvo II	Typhus.
Dohyvac Parvo Pup	Typhus.
Dohyvac Da ₂ iLP	Carré, hépatite, typhus, leptospirose.
Dohyvac Da ₂ PiLP	Carré, hépatite, typhus, leptospirose, toux des chenils.
Dohyvac Da ₂ Pi-Parvo II	Carré, hépatite, typhus, toux des chenils.
Enduracell 7	Carré, hépatite, typhus, leptospirose, toux des chenils, maladies respiratoires.
Eurican CHP-PI2 Eurican herpès 205	Carré, hépatite, typhus, maladies respiratoires. Maladie respiratoire
Isodept L	Leptospirose.
Nobivac D H P	Carré, hépatite, typhus.

Nobivac D H P Pi	Carré, hépatite, typhus, toux des chenils.
Nobivac P Pi	Typhus, toux des chenils.
Nobivac L	Leptospirose.
Nobivac Parvo C	Typhus.
Nobivac puppy D P	Carré, typhus.
Parvigen	Typhus.
Parvodog	Typhus.
Pneumodog	Maladies respiratoires, toux des chenils.
Primodog	Typhus.
Trivirovax	Carré, hépatite, typhus.
Vangard CPV	Typhus.
Vangard CPVL	Typhus, leptospirose.
Vangard da ₂ PiCPV	Carré, hépatite, typhus, toux des chenils, maladies respiratoires.
Vangard da ₂ PiCPV lepto	Carré, hépatite, typhus, leptospirose, toux des chenils, maladies respiratoires.
Vangard 7	Carré, hépatite, typhus, leptospirose, toux des chenils, maladies respiratoires.
Vangard DMP i	Carré, hépatite, toux des chenils.
Vangard lepto	Leptospirose.
Nobivac BbPi	2 maladies respiratoires

Chat

Corifélin	Maladies respiratoires.
Dohycat CH	Maladies respiratoires.
Dohycat CHP	Typhus, maladies respiratoires.
Dohycat CHP CHLAM	Typhus, maladies respiratoires, chlamydirose.
Dohycat P	Typhus.
Feligen CRP	Typhus, maladies respiratoires.
Feliniffa	Typhus.
Felocell	Typhus.
Felocell CVR	Typhus, maladies respiratoires.
Felocell CVRC	Typhus, maladies respiratoires, chlamydirose.
Felocell Rc	Maladies respiratoires.
Fel-o-vax PCR	Typhus, maladies respiratoires.
Fel-o-vax PCR CHLAM	Typhus, maladies respiratoires, chlamydirose.
Fevaxyn Fe LV	Leucose
Leucat	Leucose
Leucogen	Leucose
Leukocell	Leucose
Nobivac Tricat	Typhus, maladies respiratoires.
Primucell FIP	Péritonite Infectieuse Féline.
Fevaxyn ICHP chlam	Typhus, 3 maladies respiratoires.
Fevaxyn ICHP	Typhus, 2 maladies respiratoires.
Fevaxyn pentofel	Typhus, 3 maladies

	respiratoires, leucose.
Eurifel Fe LV	Leucose.
Eurifel RCP Fe LV	Leucose, 2 maladies respiratoires.
Purevax RC	2 maladies respiratoires.
Purevax RCP	2 maladies respiratoires, typhus.
Purevax RCCHP	3 maladies respiratoires, typhus.
Purevax RCPFeLV	2 maladies respiratoires, typhus, leucose.
Purevax RCPCHFeLV	3 maladies respiratoires, typhus, leucose.
Purevax FeLV	Leucose.

Serums

Stagloban pour le chien	SHP	Carré, hépatite, typhus.
Serocat pour le chat		Typhus, maladies respiratoires.

Rage

- Dohyrab
- Leptorabisin (+leptospirose)
- Nobivac Rabies
- Rabisin
- Rabdomum

Si d'autres vaccins sont utilisés, veuillez les indiquer ici :

Quelques mots sur les maladies



Nous voici enfin arrivés au chapitre délicat des maladies du chien et du chat. Délicat, car beaucoup de préjugés et de légendes ont la vie dure.

Il aura fallu 6 ans d'études à votre vétérinaire pour pouvoir affronter ces maladies, ... et ce n'est pas toujours évident !

Vous comprendrez dès lors que ce chapitre n'est pas un cours de médecine : il ne remplace EN RIEN la consultation du vétérinaire. Mais il vous permettra d'y voir plus clair, d'avoir des réflexes plus appropriés et surtout de ne pas causer de tort à votre compagnon par ignorance.

Sachons aussi que les chiens de race ne sont pas plus fragiles que les autres.

Nous essayerons de souligner les points qui vous concernent directement, laissant dans l'ombre des notions scientifiques sans intérêt direct pour vous. La rage, elle, sera vue dans un chapitre séparé.

D'une manière générale, quels sont les signes qui doivent vous alarmer et vous faire penser à une maladie. Passons les en revue :

– 1/ L'animal est anormalement fatigué, s'essouffle vite, s'arrête tôt en promenade ou s'éloigne peu.

– 2/ L'animal est déprimé, a l'air d'avoir peur, se cache anormalement, ne s'intéresse plus à rien ; ou au contraire, est hypernerveux, hyper excité, ne tient plus en place, tremble.

– 3/ Il pousse des cris anormaux ou ne sait plus crier.

– 4/ Sa température est trop élevée ou trop basse (voir table des valeurs)

– 5/ On constate un refus de manger et un amaigrissement excessif ou au contraire, il réclame toujours à manger et prend trop de poids.

– 6/ Il présente de la diarrhée ou des vomissements, parfois accompagné de sang.

– 7/ Il tousse ou il éternue.

– 8/ Il boîte d'un ou plusieurs membres, il crie en marchant ou quand on le prend, il est paralysé partiellement ou totalement de l'avant ou de l'arrière, ou il présente des tics et des spasmes anormaux.

– 9/ On peut observer des plaies ou des blessures sur la peau.

– 10/ Le nez, la vulve, l'anus et les yeux sont souillés. Le ventre est anormalement gonflé.

– 11/ Il ne se toilette plus, ses urines sont anormales (troubles, rares, trop fréquentes, sanguinolentes)

– 12/ Certains endroits de son corps sont douloureux.

Soyez précis dans vos observations afin d'aider au mieux le vétérinaire dans son diagnostic. Prenez des notes si nécessaire.

Il existe une série de maladies classiques du chien et du chat. Pour celles-ci, nous décrirons :

- Le nom et dénomination exacte, les pseudonymes et les expressions consacrées.
- Les symptômes (simplifiés bien entendu !)
- Le mode de contamination
- Le degré de gravité.
- La prévention à observer ainsi que les vaccins.
- Les éventuels traitements d'urgence et les gestes à éviter.

Chez le chien :

1 – CARRÉ

Nom : maladie de Carré, maladie des jeunes chiens, distemper.

Symptômes : fièvre, troubles digestifs, respiratoires, puis enfin nerveux. Amaigrissement grave, tics, spasmes, tremblements, paralysie et mort. Uniquement chez les canidés.

Contamination : uniquement entre chiens. Par léchage, morsures ou selles contaminées. S'attrape à tout âge.

Gravité : très grave et mortel. Possibilité de guérison dans certains cas et si on ne s'y prend pas trop tard. L'atteinte nerveuse est fatale.

Prévention : vaccination contre le carré au moins tous les deux ans. Ne pas mettre en contact jeunes chiots nouveaux venus et vieux chiens. Ne pas sortir à l'extérieur un jeune chiot avant sa vaccination (et attendre 8 jours après celle-ci avant de le mettre en

contact avec d'autres). Se méfier des marchands peu scrupuleux.

Traitement : garder l'animal au chaud, sans contact avec l'extérieur. Bien l'hydrater et prévenir le vétérinaire.

2 – HEPATITE

Nom : hépatite, maladie de Rubarth.

Symptômes : jaunisse éventuelle, troubles digestifs. L'abdomen peut être dilaté. Troubles cérébraux.

Contamination : par léchage, par les selles. Chez le chien et le renard.

Gravité : souvent mortelle. La destruction des tissus du foie ne pardonne pas.

Prévention : surtout la vaccination.

Traitement : uniquement par vétérinaire.

3 – LEPTOSPIROSE

Nom : leptospirose, maladie due aux rats, maladie des rivières ; 2 variétés existent.

Symptômes : jaunisse, taches hémorragiques dans la bouche et sur la peau, blocage des reins, gastro-entérite.

Contamination : de chien à chien, contamination par de l'eau (rivière, égouts) souillée par des rats, réservoirs de virus.

Gravité : souvent mortelle.

Prévention : vaccination annuelle, évitez les cours d'eau, évitez que l'animal ne boive n'importe quelle eau.

Traitement : vétérinaire uniquement.

4 – TOUX DES CHENILS

Nom : toux des chenils, Parainfluenza.

Symptômes : toux irritative de longue durée. Continue souvent après guérison. Uniquement canine.

Contamination : dans les chenils, lors des concours de chiens, des rassemblements de chiens.

Gravité : peu mortelle, mais gênante.

Prévention : vaccin, surtout avant la mise en chenil. Vaccination annuelle.

Traitement : vétérinaire.

5 – TYPHUS

Nom : typhus, parvovirose canine, entérite des jeunes chiens.

Symptômes : entérite, diarrhée hémorragique, fortes fièvres. Atteint le plus souvent les sujets jeunes, affaiblis ou stressés.

Contamination : par selles ou bave de chien.

Gravité : mortelle, mais peut être soignée.

Prévention : vaccination annuelle.

Traitement : bien réhydrater l'animal et prévenir le vétérinaire.

6 – PIROPLASMOSE

Nom : piroplasmose du chien, maladie des tiques, babésiellose du chien.

Symptômes : fièvre, jaunisse, destruction des globules rouges.

Contamination : parasite transmis par les tiques, surtout dans les pays méditerranéens. Peu fréquente.

Gravité : mortelle et difficile à éliminer.

Prévention : un vaccin protège partiellement contre cette maladie. Dans la région méditerranéenne, évitez le vagabondage de votre chien. Vaccination annuelle.

Traitement : uniquement vétérinaire.

Chez le chat :

1 – TYPHUS

Nom : typhus, panleucopénie infectieuse du chat, maladie des jeunes chats.

Symptômes : digestifs et respiratoires avec forte fièvre. Déshydratation mortelle.

Contamination : entre félidés. S'attrape à tout âge et spécialement chez les jeunes. Par morsure, léchage, contamination par les selles ou même par postillons (le chat crache à la face de l'autre).

Gravité : mortelle. On peut en guérir.

Prévention : ne pas laisser sortir un chat non vacciné. Vaccination à répéter au moins tous les deux ans, et tous les ans pour les chats à risque.

Traitement : garder au chaud, réhydrater, (de force s'il le faut), maintenir en quarantaine et appeler le vétérinaire.

2 – CORYZA

Nom : coryza, maladies respiratoires du chat (rhinotrachéites, calcivirus, mycoplasmes).

Symptômes : maladies respiratoires plus ou moins graves. Toux, crachat, le nez coule, la fièvre est moyenne.

Contamination : surtout buccale et nasale, par toux et expectoration.

Gravité : peu mortelle, mais peut ouvrir la porte à d'autres maladies (typhus)

Prévention : vaccination annuelle. Achats de jeunes dans de bons élevages. Ne pas les soumettre au froid.

Traitement : eau boriquée dans les yeux, sérum physiologique dans le nez. Gardez au chaud et prévenez votre vétérinaire.

3 – LEUCOSE

Nom : leucose, FeLV (felin leucovirus = virus de la leucose du chat).

Symptômes : évolution très lente (des mois voire des années). Baisse de la défense immunitaire, d'où apparition de maladies infectieuses diverses et de cancers. Affaiblissement, baisse d'appétit, amaigrissement progressif. Décelable par des tests et non transmissible à l'homme.

Contamination : de chat à chat, par la salive (léchage, morsures). Le chat a six chances sur dix de rencontrer le virus dans sa vie.

Gravité : mortelle. Echéance fatale, il n'y a pas de traitement. Seules peuvent être traitées les infections secondaires dues au virus.

Prévention : une vaccination à 8 semaines, un rappel à trois mois et un rappel annuel sont nécessaires. Eviter le contact entre chats est quasi impossible.

Traitement : aucun. On traite uniquement les problèmes secondaires. L'animal souffre généralement très peu au début. Dès l'apparition des symptômes plus difficiles à supporter, il est hélas préférable d'euthanasier.

4 – PIF

Nom : la PIF (Péritonite infectieuse féline)

Symptômes : atteint les chats de toutes races et de tout âge. Dépression, perte d'appétit, amaigrissement, fièvre irrégulière. Evolution lente.

Si elle est « sèche », on a un amaigrissement marqué. Si elle est « humide », on voit le ventre dilaté par du liquide. Les autres symptômes sont flous.

Contamination : de chat à chat par les excréments ou même dans le ventre de la mère, au travers du placenta.

Gravité : mortelle pour certains, d'autres restent sains.

Prévention : aucun test n'est vraiment fiable, il y a un vaccin qui protège partiellement.

Traitement : aucun, si ce n'est de soutenir l'organisme.

5 – FIV

Nom : FIV (Felin Immunodeficiency Virus = virus provoquant la déficience immunitaire du chat), sida du chat.

Symptômes : baisse de l'immunité provoquant de nombreuses maladies infectieuses difficiles à traiter. Amaigrissement, tumeurs et leucémie.

Contamination : par contamination sanguine comme le sida : morsures, plaies diverses, pénétration muqueuse. Il n'y a aucun danger pour l'homme.

Gravité : mortelle. L'évolution peut durer plusieurs années.

Prévention : il n'y a pas de vaccin, mais des tests de dépistage existent. Evitez les bagarres par stérilisation (castration et ovariectomie), et isolement.

Traitement : aucun.

*

* *

Certaines maladies des animaux peuvent se transmettre à l'homme, ce sont les zoonoses. Quelles sont-elles ?

1 – TUBERCULOSE

Les bacilles tuberculeux peuvent se transmettre à l'homme dans des conditions d'hygiène déficiente.

Faut-il rappeler que la tuberculose est une maladie contagieuse légale, c'est-à-dire que certaines mesures sont prévues par la loi. L'abattage d'un animal atteint est obligatoire.

2 – PSITTACOSE (psittacose-ornithose)

Maladie respiratoire grave transmise par le groupe des perroquets. Des crises respiratoires successives sont mortelles pour les humains. On peut observer fièvre et méningite. On peut vacciner l'oiseau.

3 – RAGE

Maladie contagieuse légale, elle aussi, la rage sera envisagée dans un chapitre spécial.

On DOIT vacciner, c'est le bon sens même.

4 – TOXOPLASMOSE

Cette maladie due à un parasite de l'intestin du chat, ne provoque chez lui qu'un peu de diarrhée. L'ingestion d'œufs chez l'humain, provoque un peu de fièvre et un léger gonflement des ganglions.

Mais les conséquences sont plus graves chez les femmes enceintes (anomalie du fœtus) et chez les immunodéprimés (paralysie ou mort).

Notons que l'ingestion de viande de porc mal cuite est cause d'autant de cas de toxoplasmose, sinon plus.

5 – MALADIE DE LA GRIFFE DU CHAT

Réaction des humains à certains agents pathogènes vivant sur les griffes du chat. Gonflement local, fièvre et parfois gonflement de la rate. Peu dangereux.

6 – MALADIE DE LYME

Nom : maladie de lyme, borréliose de lyme

Symptômes : – de 3 jours à 3 mois : tache à l'endroit de la morsure de la tique, symptômes grippaux (baisse d'appétit, vomissements, léthargie)

– au delà de 3 mois : douleurs musculaires, troubles cardiaques

– après des années : arthrite, troubles neurologiques et cutanés, troubles cardiaques

Tous les sujets atteints ne développent pas la maladie.

Contamination : uniquement par les tiques qui contiennent le borrelia. Les tiques se trouvent dans les sous-bois et on estime qu'il y en a 10 % contaminées en Belgique et en Europe. La tique est un petit insecte brun-noir gros comme une tête d'épingle au début et

qui peut atteindre 7 à 11 mm après s'être gorgée de sang. Elles sont actives d'avril à novembre.

Gravité : les risques sont cependant fort limités.

Prévention : – rester sur les sentiers et placer un collier anti-tiques à l'animal.

– après chaque ballade, contrôler l'éventuelle présence de tiques

Traitement : – retirer les tiques et désinfecter

– traitement des symptômes

*

* *

Enfin, d'autres maladies moins spécifiques peuvent aussi atteindre nos compagnons. Nous allons en faire l'inventaire et vous les présenter sans détails inutiles. Le reste est l'affaire de votre vétérinaire.

1 – Appareil locomoteur

Le chien et le chat peuvent souffrir de boiteries aux divers niveaux des articulations. Ils ont des difficultés à se mouvoir et le mouvement est douloureux. La boiterie s'accroît souvent avec l'effort. Ces lésions peuvent être occasionnelles (arthrite) ou chroniques (arthrose).

Les paralysies sont totales ou partielles. Les animaux marchent difficilement en vacillant ou sont complètement bloqués. Ces problèmes sont rarement douloureux. Ils sont dus à un blocage des nerfs à leur sortie de la colonne vertébrale : le nerf coincé n'envoie plus d'impulsion. Il peut y avoir aussi une hernie au disque intervertébral : elle écrase la moelle et l'impulsion ne passe plus : c'est la maladie des bassets.

La mauvaise circulation sanguine dans les muscles ou leur atrophie provoque une démarche chancelante et hésitante par faiblesse du muscle mal oxygéné. Les massages à l'alcool camphré peuvent faire beaucoup de bien. La boiterie peut disparaître avec l'effort.

Des lésions aux coussinets et aux doigts peuvent faire boiter : pensez-y.

Enfin, certaines races, surtout les lourdes, souffrent d'une maladie dégénérative appelée dysplasie de la hanche. L'articulation de la hanche s'abîme et le chien souffre de boiterie, d'arthrose douloureuse et de luxation de la hanche. Cette maladie est héréditaire (surtout chez le berger allemand), mais un excès de poids, des exercices violents et un mode de vie humide et froid favorisent son apparition.

Elle est uniquement décelable par radiographie. Il ne faut pas utiliser les sujets atteints pour la reproduction.

2 – Appareil digestif

Les maladies digestives peuvent avoir des causes plus courantes. Intoxication alimentaire, indigestion, salmonellose, crise de foie, mais aussi corps étrangers, pelote de poils, etc ...

On observera donc vomissement et diarrhée, éventuellement colique.

Le premier geste à avoir est la mise à la diète (pas de nourriture solide) et une bonne réhydratation : eau, plasma, (eau + sucre de dextrose + une pointe de cube de bouillon).

Maintenez l'animal au chaud et à l'intérieur. Le vétérinaire vous prescrira des ferments lactiques, un désinfectant intestinal, un agglutinant (charbon de

bois, kaolin) et éventuellement un antispasmodique si les vomissements ou les selles sont trop fréquentes. Ne commencez pas vous-mêmes un traitement aux antibiotiques : vous pourriez faire quelques fois plus de tort que de bien.

Par la suite, un régime sera nécessaire afin de restaurer l'équilibre.

3 – Appareil respiratoire

Rhinite, trachéites, bronchites et pneumonies sont aussi le lot de nos chiens et chats.

La contagion, l'évolution et le traitement sont fort semblables à ceux des humains.

Le chien et le chat peuvent même avoir des allergies naso-faciales, autrement dit le rhume des foins.

Quelques différences cependant :

Les agents pathogènes respiratoires sont propres au chat : pas question donc que votre chat vous donne son rhume ou sa « grippe ». Même principe pour le chien. S'il éternue comme vous, c'est sûrement parce que ... vous avez pris froid en même temps.

Lors d'une inflammation nasale, une inflammation oculaire l'accompagne souvent. A ce moment, la 3^{ème} paupière présente dans le coin interne de l'œil peut s'avancer sur la cornée jusqu'à la recouvrir entièrement. Ce phénomène peut aussi se produire lors d'autres maladies, comme signe de déshydratation par exemple.

4 – La peau

Le chien et le chat peuvent être victimes des teignes, appelées aussi mycoses, dartres ou

champignons. Ce sont des plaques rondes, dépilées, parfois rouges, suintantes chez le chien. Elles chatouillent beaucoup. Ce parasite se transmet facilement aux humains : ceux-ci voient apparaître sur leur peau des cercles rouges avec démangeaisons appelés « roues de Sainte Catherine ».

Les animaux peuvent aussi attraper la gale. Cette maladie est due à des insectes minuscules : les acariens. Ils sont de plusieurs types et provoquent donc plusieurs types de gale différents selon l'espèce animale ou l'endroit atteint. Les plus connues sont les gales des pattes des oiseaux, des oreilles, de la peau. Comme les teignes, les gales ont besoin d'un produit spécial pour les tuer, un traitement bien spécifique. Méfiez-vous des remèdes miracle et des potions du voisin.

On peut aussi observer des eczémas, inflammations de la peau qui vont de la démangeaison à la plaque suintante et sanguinolente ; Il vous faudra traiter les dégâts cutanés, mais aussi supprimer la cause, qui est souvent d'ordre parasitaire ou alimentaire (eczéma du aux puces, au chocolat, au porc, à certains produits, aux acariens de maison, ...)

*

* *

Enfin, certaines maladies ou accidents auront besoin d'une intervention directe.

1 – L'épilepsie

L'épilepsie et les crises épileptiformes sont des maladies spectaculaires et très éprouvantes tant pour

l'animal que pour son maître. Les chiens de tout âge en sont les principales victimes.

Quoique grave, la crise épileptique est plus spectaculaire que dangereuse. Rassurez-vous, dans la plupart des cas, le cœur tient bien, et la crise finie, l'animal reprend souvent un mode de vie tout à fait normal. Certains peuvent rester « dans les nuages » quelques heures, rarement quelques jours.

Mais que puis-je faire pour l'aider, me demande-t-on souvent ?

D'abord appeler le vétérinaire. Ensuite, baisser ou couper radio et TV et supprimer l'éclairage violent. On calmera l'animal par des paroles douces, on le caressera et on appliquera une serviette humide sur sa tête. On gardera à sa portée une cuiller en bois, dont on introduira le manche transversalement dans la gueule du chien si celui-ci est pris de spasmes de la mâchoire, et risque donc de se sectionner la langue.

L'animal a tendance à se cacher et à fuir la lumière. Mais il est inconscient lors de sa crise. Ne lui en voulez donc pas s'il vous mord lors d'une de vos interventions.

Après la crise, laissez-le boire mais ne lui donnez pas à manger.

Le vétérinaire vous prescrira les médicaments adéquats. La fréquence et la gravité des crises est imprévisible et peut sans arrêt se modifier.

2 – Les hémorragies

Là aussi, une action immédiate s'impose. Appliquez sur la plaie saignante et sommairement nettoyée un mouchoir propre roulé en boule dure et serrez celle-ci à

l'aide d'une bande ou d'un essuie. Cela stoppera l'hémorragie sans le risque de l'effet garrot.

Pour le bord des oreilles, utilisez de la gaze que vous pincerez avec les doigts, une pince à linge ou une pince à courrier.

Calmez l'animal afin de limiter ses mouvements et prévenez le vétérinaire.

3 – Les accidents

Un animal accidenté peut souffrir de traumatismes graves à la colonne vertébrale ou au crâne. Il faut le dégager de toute urgence s'il est sur la chaussée.

Placez 50 mètres avant le lieu de l'accident un triangle rouge afin de protéger les sauveteurs.

Amenez une planche à côté de l'animal ; on fera ensuite glisser ce dernier sur la planche en le tirant au ras du sol par la peau du dos.

S'il se débat, fixez-le à la planche par une écharpe ou une bande. Pour les hémorragies, opérez comme ci-dessus.

Prévenez alors le vétérinaire ou l'ambulance animalière.

4 – L'obésité

Dans nos pays occidentaux suralimentés et déséquilibrés, elle touche 30 % de la population.

Une augmentation pondérale de 20 % est de l'obésité ; à 30 %, c'est un danger pour la santé. De nombreux facteurs influencent cette maladie : la race (prédisposition génétique), une modification hormonale (stérilisation, tumeurs, chasses ...), le

mode de vie (mauvaise alimentation, manque de sport : une heure par jour, c'est trop peu).

L'obésité augmente le vieillissement et raccourcit parfois la vie de moitié. Elle baisse les défenses immunitaires, et l'animal est plus souvent malade. Les toxines en trop grande quantité s'éliminent peu : d'où troubles des reins et du foie. On note aussi une apparition éventuelle du diabète, des déformations osseuses, avec forcément troubles de la locomotion : l'animal bouge moins et grossit encore plus.

Enfin, l'obésité peut provoquer des troubles cardio-vasculaires et des problèmes respiratoires.

N'oublions pas qu'une fois acquise, l'obésité a tendance à se maintenir.

Un seul remède : régime et exercice !

Le régime : à établir avec votre vétérinaire. Diminuez progressivement la ration de 1/3 pendant 6 mois. Ne diminuez pas le volume (sensation de faim) mais la valeur calorique.

Augmentez les fibres qui facilitent le transit intestinal et diminuent la sensation de faim.

Donnez de l'eau fraîche en abondance.

Et surtout, éliminez toute friandise et tout apport en dehors des repas, de façon stricte.

Fractionnez plutôt la gamelle en plusieurs petits repas.

L'exercice : vous augmenterez l'exercice de façon progressive : le pauvre n'y est plus habitué.

Voir les chapitres « Table des valeurs » pour le poids standard, et « Un peu d'entretien », pour la pesée.

5 – Le diabète

Il peut être sucré ou insipide. Dans le diabète sucré, l'animal boit et urine beaucoup, mange beaucoup et maigrit. Dans le diabète sucré, les urines sont collantes comme du caramel. Particulièrement présent chez les chats âgés (1 sur 500)

Le traitement est maintenant moins difficile à appliquer. Il doit être appliqué deux fois par jour à heures fixes par injection sous-cutanée d'insuline. Il faut lutter contre l'inactivité et l'obésité ainsi qu'effectuer la stérilisation de l'animal. Il faudra donner une alimentation très contrôlée.

A voir avec votre vétérinaire, en suivi très régulier.

6 – Les boules de poils

En ingérant souris ou oiseaux, et en se léchant, le chat accumule dans son estomac une masse de poils qui, comprimée, est rejetée par un vomissement.

Les poils peuvent se retrouver dans les intestins, parfois liés en chapelet, et en ralentissent le mouvement. Aidez-le en donnant de l'huile (de préférence l'huile de paraffine) qui lubrifiera l'intestin.

7 – Les dents

Le chien et le chat sont sujets au tartre qui envahit la dent, rétracte la gencive, déchausse la dent et provoque des abcès à la base des racines, dans l'alvéole dentaire, abcès qui percent parfois les sinus et s'évacuent à l'extérieur ou provoquent des fractures de la mâchoire inférieure.

Les masses de tartre en frottant continuellement les joues et les gencives, provoquent des aphtes.